

*INFLUENCE DE DIFFÉRENTS FACTEURS
SUR LA CROISSANCE PONDÉRALE
DU LIÈVRE D'EUROPE ÉLEVÉ EN CAPTIVITÉ*

Par A. PUGET

Dans une publication antérieure nous avons indiqué nos premiers résultats concernant l'élevage des lièvres d'Europe (*Lepus europaeus*) en captivité étroite (PUGET, 1966). Ces travaux ont également été poursuivis par différents éleveurs, parmi lesquels P. MONTEY qui publia une étude en 1967. Nous avons insisté sur la nécessité d'offrir à cet animal un habitat assez particulier pour lui permettre d'obtenir un développement normal.

Dans la note que nous présentons, nous avons étudié les répercussions de l'allaitement artificiel, d'un sevrage précoce et des conditions d'habitat sur la croissance pondérale des levrauts.

I. L'ALLAITEMENT ARTIFICIEL

Pour parer à la mort subite d'une hase venant de mettre bas et assurer la survie de sa descendance, nous avons essayé d'étudier un allaitement artificiel. Nous avons choisi dans notre élevage deux portées de trois et quatre levrauts âgés d'un jour, et de poids compris entre 110 et 120 g. Le premier lot de trois individus a été laissé avec la hase et a servi de témoin au second lot de quatre individus que nous avons nourris jusqu'à l'âge de 23 jours, c'est-à-dire jusqu'au sevrage, avec du lait de vache entier.

Dans les deux cas l'alimentation a été complétée, à partir du 5^e jour après la naissance, par de la verdure et de l'avoine.

Nous avons envisagé dans le cas de l'allaitement artificiel deux protocoles expérimentaux : allaitement artificiel à volonté et allaitement artificiel contrôlé.

— Dans le premier cas, le jeune limite lui-même sa ration, la consommation journalière est très irrégulière et varie parfois du simple au double (fig. 1).

— En nous fondant sur les résultats de cette expérimentation, nous avons fait varier la ration quotidienne en fonction de l'âge des individus.

— Le premier jour nous avons distribué 75 ml de lait de vache entier ;

— du 2^e au 6^e jour nous avons augmenté de 25 ml la ration quotidienne pour atteindre 200 ml le 6^e jour et nous avons maintenu cette quantité jusqu'au 10^e jour ;

— du 11^e au 22^e jour la ration est diminuée journalièrement de 15 ml pour atteindre seulement 20 ml la veille du sevrage (fig. 1).

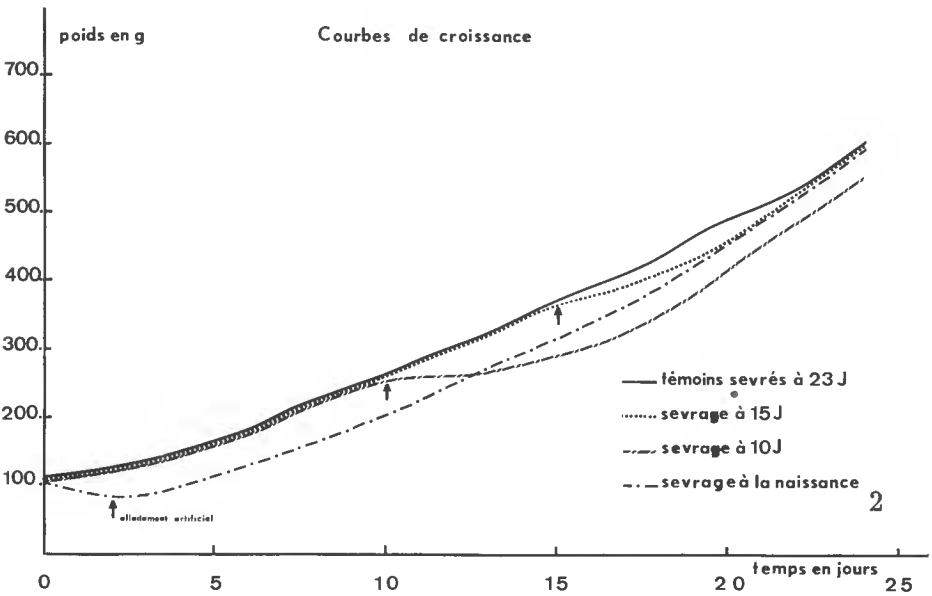
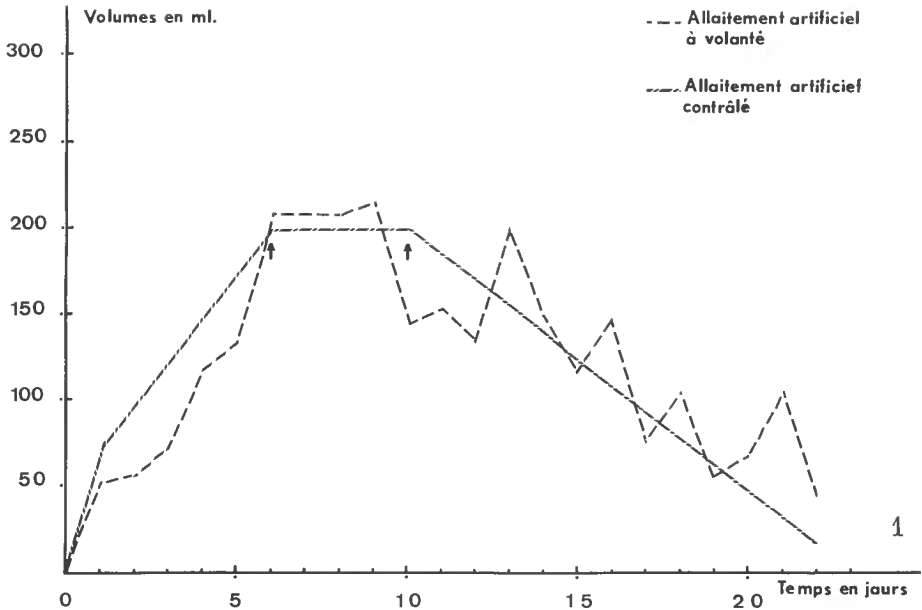


FIG. 1. — Allaitement artificiel à volonté et allaitement artificiel contrôlé.

FIG. 2. — Comparaison des courbes de croissance de plusieurs levrauts sevrés à des âges différents.

Toutefois dans ces deux essais d'allaitement artificiel nous n'avons pas noté, au moment du sevrage, de différence pondérale entre les levrauts, et leur poids était sensiblement identique à celui des témoins nourris par les hases.

II. LE SEVRAGE

Étant donné l'importance du sevrage dans la conduite d'un élevage, nous avons essayé de déterminer expérimentalement les dates les plus favorables en ayant soin que ces sevrages ne soient préjudiciables ni à la mère ni aux jeunes.

— Nous avons mis, deux par deux, quatre levrauts âgés d'un jour et de poids sensiblement identique compris entre 110 et 115 g dans deux cages rectangulaires, de petites dimensions (40 cm × 25 cm × 25 cm).

1) Les deux premiers levrauts ont eu seulement de la verdure. Au bout de 48 heures les animaux, ne s'étant pas alimentés, ont accusé une perte de poids de l'ordre de 20 grammes. Pour éviter que les levrauts ne meurent, nous les avons nourris avec du lait de vache pur : la croissance a immédiatement repris et, à partir du 5^e jour, nous avons constaté une consommation de verdure. La distribution de lait s'est effectuée jusqu'au 10^e jour, date à laquelle nous les avons sevrés.

Les levrauts témoins ont été nourris depuis leur naissance jusqu'à leur sevrage à 10 jours avec du lait de vache et un complément de verdure à partir du 5^e jour.

Au 15^e jour les courbes de poids de ces deux lots de levrauts étaient identiques, ce qui prouve que le premier groupe n'avait pas trop souffert du manque d'allaitement durant les deux premiers jours. D'après cette expérience on peut présumer que, dans les conditions naturelles, les jeunes levrauts ne peuvent se passer de lait les premiers jours après leur naissance et qu'à partir du 10^e jour une nourriture à base de verdure leur permet de survivre (fig. 2).

2) Nous avons ensuite effectué toute une gamme de sevrages à partir du 10^e jour jusqu'au 42^e jour afin de déterminer avec précision l'âge le plus favorable aux sevrages pour que la croissance des jeunes n'en soit pas perturbée et que l'état des hases soit toujours maintenu dans des limites acceptables.

La série d'expériences que nous allons décrire a été effectuée sur huit levrauts.

Les premiers sevrages à quarante-deux jours ont permis d'obtenir des animaux à croissance très régulière (fig. 3) mais les hases sont épuisées en fin de reproduction et les 5^e et 6^e portées donnent fréquemment des jeunes rachitiques qui parfois n'arrivent pas à survivre. Cette expérience nous a amené à réduire la durée d'allaitement.

Les levrauts sevrés à 33 et 23 jours ont eu une croissance normale et comparable à celle des précédents.

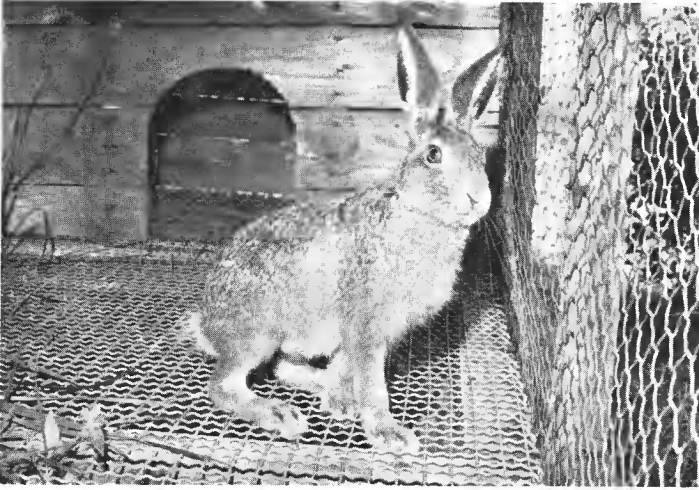
Les sevrages à 15 jours ont permis de constater un léger ralentissement de

LÉGENDE DE LA PLANCHE I

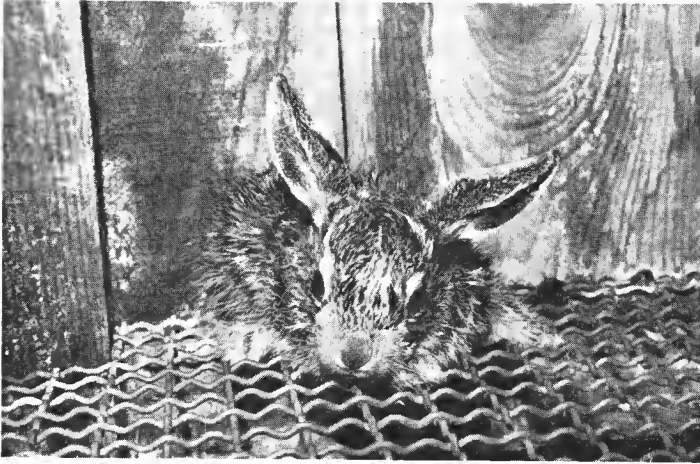
FIG. 1. — Levraut de 75 jours élevé au lait de vache.

FIG. 2. — Levraut, 15 minutes après la naissance.

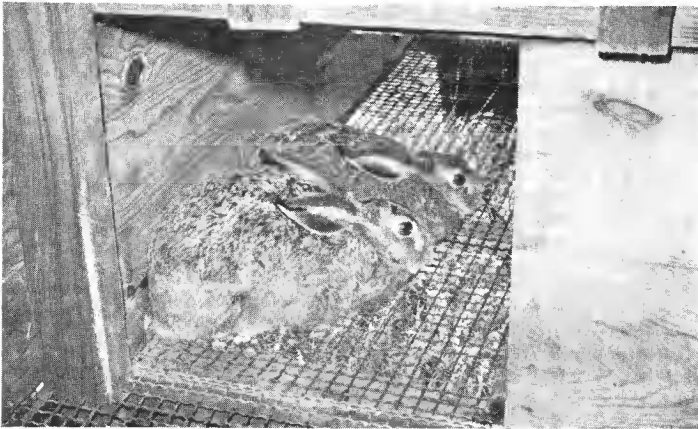
FIG. 3. — Lièvres de 7 mois dans une cage de 1,50 m².



1



2



3

la courbe de croissance (fig. 3) puis une reprise rapide, qui atteint la normale à partir du 22^e jour.

Lorsque les levrauts sont sevrés à 10 jours on constate un arrêt de la croissance pendant quatre jours et une reprise normale à partir du 16^e jour (fig. 3).

Ces différentes expériences nous ont montré que la période de sevrage la plus favorable, pour obtenir des jeunes à croissance normale et des géniteurs en bon état, était comprise entre le 23^e et le 33^e jour. Pour notre élevage nous avons choisi le 25^e jour.

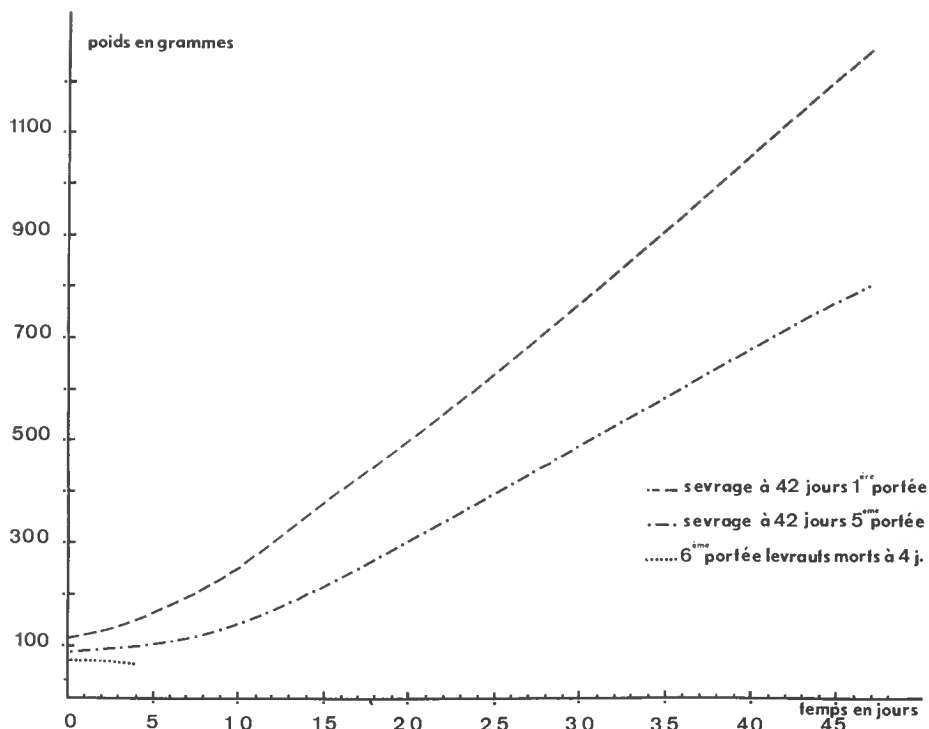


FIG. 3. — Courbes de croissance de levrauts nés d'une même hase mais de portées différentes.

III. INFLUENCE DE LA SURFACE D'HABITAT SUR LA CROISSANCE

Par une série d'expériences, nous avons tenté d'établir la surface minimale nécessaire pour obtenir une croissance normale maximale.

— Deux levrauts isolés à la naissance et entretenus dans des cages à fond grillagé de 120 cm² (40 cm × 30 cm × 25 cm) se développent normalement jusqu'à 45 jours. Au delà de ce délai les animaux maigrissent et au bout de 60 jours il semble que l'on ait atteint la limite des possibilités de conservation dans ces cages.

— Six levrauts sont répartis au sevrage (25 jours) en deux groupes dans des cages de 1,50 m² ; leur croissance est normale jusqu'à l'âge de sept mois, il se produit ensuite un arrêt de la croissance. Dans nos conditions d'élevage nous avons adopté des cages de 2 m² pour un bouquin et deux hases, et nous avons obtenu des résultats très satisfaisants.

Remarques

Au cours de nos essais nous avons porté une attention particulière à la morphologie des jeunes levrauts. Malgré le nombre relativement important de jeunes que nous avons étudiés (150 dans notre élevage et plusieurs centaines dans les élevages de l'association des éleveurs de lièvres du Sud-Ouest), nous n'avons jamais observé de levrauts malformés.

Nous avons envisagé le cas où les femelles pourraient manger les jeunes malformés dès leur naissance, et, pour parer à cette éventualité, nous avons sacrifié et observé des hases tuées par les chasseurs au cours des huit dernières années. Sur 34 hases, soit 102 levrauts résultant de ces sacrifices, aucune altération morphologique n'a été remarquée.

A notre connaissance, seul HERZOG (1967) a rapporté une malformation du maxillaire à l'origine d'une croissance anormale des incisives chez le Lièvre d'Europe. Nous pouvons donc penser que les malformations naturelles sont très rares chez le Lièvre d'Europe.

Conclusion

D'après les essais que nous avons effectués, nous pouvons dégager quelques notions relatives à la croissance des levrauts. L'allaitement naturel ou artificiel est indispensable les premiers jours après la naissance. La période la plus favorable au sevrage se situe vers le 25^e jour et la surface d'habitat permettant une croissance normale jusqu'à l'état adulte est de 2 m² pour un lot de trois animaux.

*Centre de recherches sur les toxicités,
205, route de Narbonne, Toulouse.*

BIBLIOGRAPHIE

- HERZOG, A., 1967. — Kieferanomalien als Ursache abnormen längenwachstums der Schneidezähne beim Feldhasen. *Z. Jagdwiss.*, **13**, 4, pp. 157-158.
- MONTET, P., 1967. — Sur l'Élevage du Lièvre en captivité étroite et en semi-liberté. *Sélections avicoles, Hors-série*, pp. 9-58.
- PUGET, Alain, 1966. — Sur l'élevage en captivité étroite du lièvre commun *Lepus europaeus* Pallas, 1778. *Bull. Mus. Hist. nat., Paris*, **38**, 4, pp. 333-336.